

Grotte des Philosophes

Les 3 & 5 janvier 2020

Par Jacques Sanna

Daniel Brillant avait envie d'aller fouiner dans cette petite cavité où la philosophie a dû mener 1 bon train lors de sa découverte ... ?

Je me décide, une fois de +, à l'accompagner.

La dernière fois que nous y étions allés(15 aout 2019), il avait été intrigué par le courant d'air détecté dans le réseau Sud de la cavité. D'où pouvait-il provenir ?

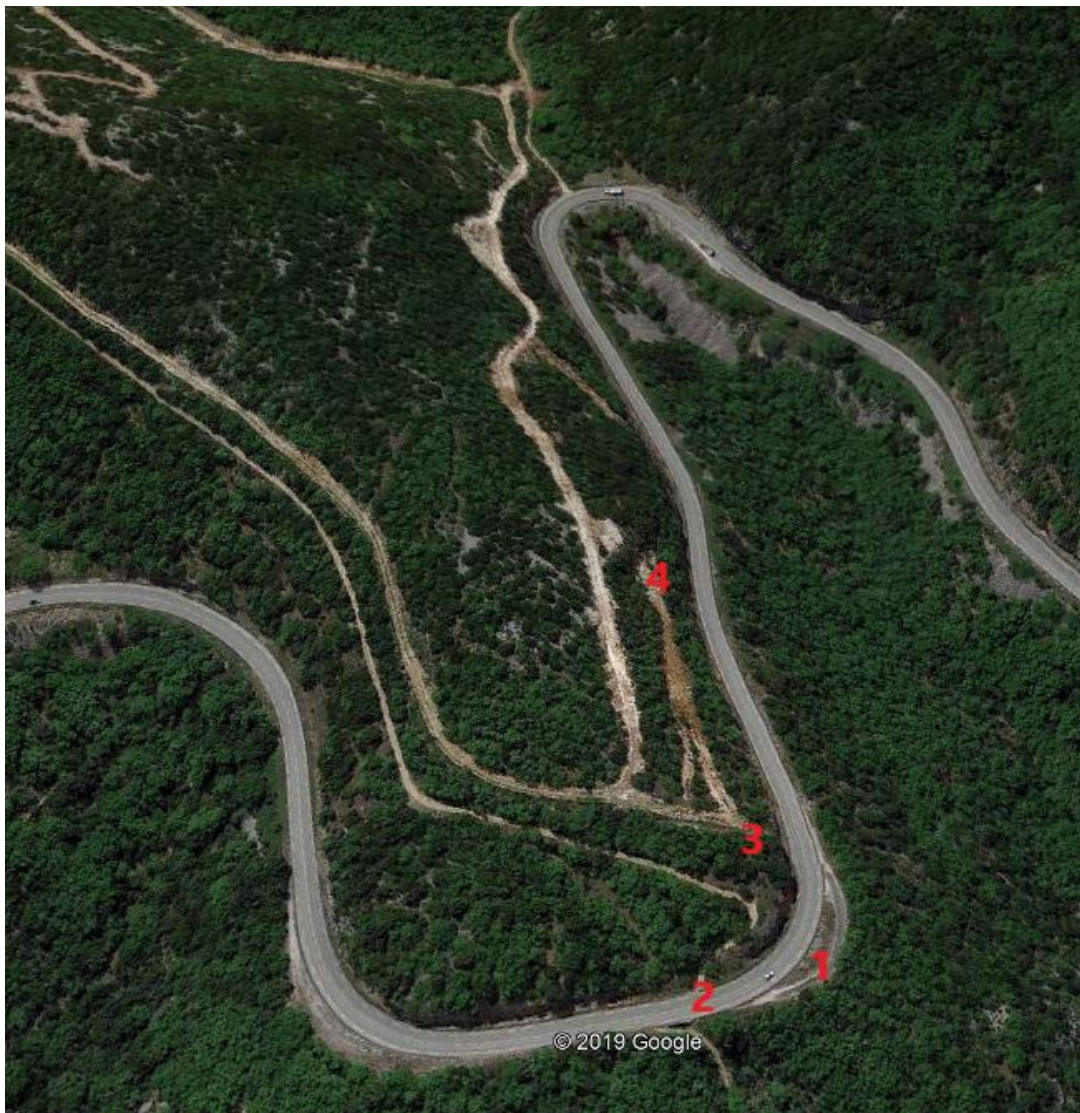
C'est pour cette raison que cette sortie a été déclenchée.

Le véhicule de Daniel est arrêté dans 1 virage, sur une partie de l'ancienne route(la 2^{ème} depuis l'amorce de la descente)(**1** sur l'extrait venant de Goûgueule Terre Si 2 Sou).

Nous suivons qlq mètres le petit sentier en face(**2**), bifurquons à son premier virage, à droite toute, à travers le bois qui reste.

Après qlq mètres se trouve 1 grillage monstrueux posé par l'homme conquérant et qui barre toute une portion du territoire naturel. Le passer en bas(juste au-dessus de la route)(**3**).

Suivre une large bande défoncée par 1 engin destructeur humain, et que les sangliers sont content de suivre. Et, presque au bout(**4**) se trouve l'entrée de la cavité contre la paroi à gauche.



Localisation de la cavité : La route, vers la gauche mène à Méjanne le Clap, vers la droite à Tharaux.
En **1** c'est là où l'on a stoppé la voiture. **2** le sentier que l'on a pris. **3** le grillage. **4** la cavité.

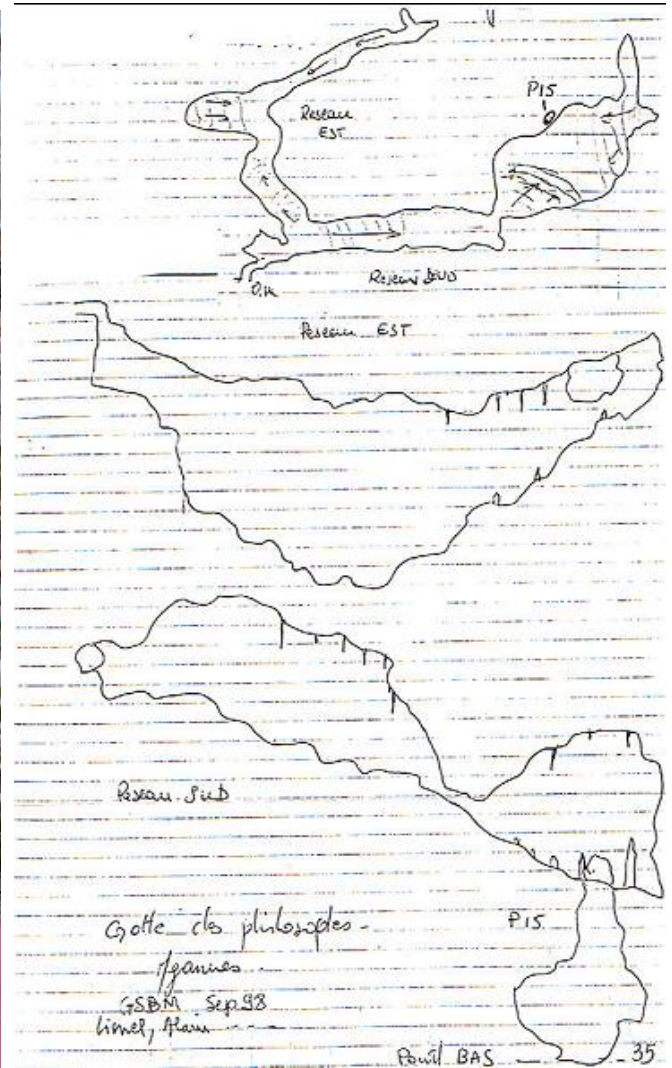
Le vendredi 3 janvier, nous sommes donc aller pour détecter d'où provenait ce courant d'air qui souffle à l'entrée de la cavité, puis, au passage resserré au bas de l'éboulis desuite à droite en entrant(Réseau Sud).

Daniel avait emmené avec lui son fagot d'encens qu'il allumait devant les orifices du haut du réseau. Je restais en bas sans percevoir l'odeur caractéristique de cette fumée spéciale.

Je dois dire que beaucoup de petits conduits(non représentés sur la topo mémoire faite en 1998 ci-dessous) constituent des possibilités de circuits amusant pour l'air.



Entrée de la Grotte des Philosophes(JS)



Topo Mémoire de Lionel(Disla ?) & Alain(Borie ?) ...

C'est en haut de la salle à droite que l'air est soufflé le + intensément. Il vient d'1 orifice déjà désobstrué. L'encens n'atteint pas le bas de la salle(là où se trouve le P.15).

Nous déterminons donc que « là-derrrière » devrait se trouver une autre partie de la cavité bien constituée.

Après avoir bien regardé avec le faisceau de nos lampes, 1 agrandissement est aperçu après au moins 4m.

Je tente de franchir le passage jambes en premier. L'entrée est déjà bien coinçante au niveau du torse ! J'enlève le casque et continu à m'insinuer, en me tortillant comme 1 ver, dans ce qui devient 1 laminoir avec au sol des protubérances qui me rentrent dans la couenne !

Allongé là-dedans, je continu centimètres par cm ma reculade, lorsque je sens, le ventre collé au sol, une pointe rocheuse me bloquer au niveau du sacrum !

Je cherche à l'éviter en me tordant vers la droite puis vers la gauche, mais rien y fait, la suite m'est impossible sans prendre le risque d'être capturé par ce boyau qui ne veut pas se laisser pénétrer jusqu'au bout.

Je crie mon désappointement à Daniel et décide de m'extraire de ce canal bien piégeant.

Chapeau aux premiers hommes, qui ont dû le vaincre, ou au 1^{er} seulement... ?

Bon, nous n'avions pas de matériel pour l'agrandir, donc, nous laissons tomber l'affaire puisque Daniel ne voulait pas tenter le diable, ou la diablesse ...

Nous retournons au bas de la salle et allons voir 1 peu ce P.15.

Il est bien caché par 1 pan rocheux qui lui sert de cape derrière la paroi à gauche. Bien emmitouflé dans des draps de calcite.

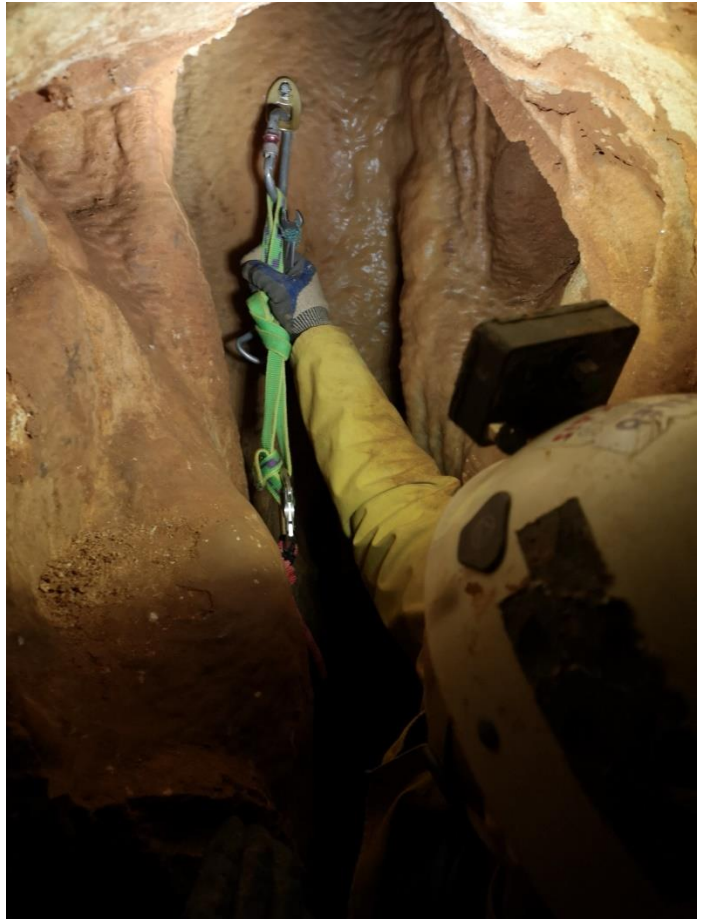
S'engager à sa tête est une épreuve de gymnastique amusante. J'y vais car Daniel ne se sent pas de s'y mettre.

J'ai d'abord à monter mes pieds dans le trou qui se trouve à ~ 1m du sol derrière la paroi.

Puis, en m'aidant de prises de mains, à m'enfoncer dans l'écrin calcifié qui fait office de tête de puits. Avant cela j'avais, bien-entendu, attaché la corde à 1 bon pont rocheux.



Dans l'alcôve minérale. (DB)



Pose de l'amarrage à bout de doigts. (DB)

J'aperçois le spit planté par le/les premiers explorateurs.

Aller visser le boulon dessus me demande de m'étirer le + possible le bras, je m'aperçois qu'il est long finalement mon bras !

Le pas de vis du spits est corrodé par l'humidité, qu'importe, je badigeonne la vis de salive et recommence l'opération.

Ça marche ! L'amarrage est mis, la corde aussi.

Je regarde le départ du puits, c'est 1 tube aux parois calcifiées d'une soixantaine de cm, dans lequel je vais avoir du mal à m'y insérer.

Mais j'ai aussi à mettre mon descendeur !

A force de me tourner et me retourner, coincé dans mon alcôve comme dans une bouate de sardine, je réussis à l'attraper de sur le côté de mon baudrier et à le mettre en place sur la corde.

Je regarde une nouvelle fois le tube vertical, et là, dans mon esprit, ça dit que je prends des risques à vouloir rentrer la dedans avec tout mon barda, ma hanche prothésée qui n'a plus toute sa mobilité fluide, etc, etc...

Alors, je renonce.

C'est la 2^{ème} fois que mon objectif est 1 échec. Tant pis, le positif c'est que je n'ai pas insisté et « tirer le diable par la queue ».

Ce n'est peut-être que partie remise ?

Nous ressortons, après avoir passé 3h sous terre, pour revenir le dimanche 5 janvier.

Le samedi 4, Pierre étant venus voir toute l'équipe du GSBM(Jean-Denis, Gino, Philou, Maurice, Guy, Daniel) au Trou Souffleur de Tharaux, je lui avais demandé s'il pouvait me dire qlqchose au sujet des Philosophes et de l'endroit où nous voulions élargir.

Il me dit que cela ne vaut pas la peine et que cela doit correspondre avec de petites ouvertures qui pullulent en bord de route.

Je dis ça à Daniel mais cela ne lui suffit pas. Il veut voir par lui-même et espère qu'une autre alternative sera là...

C'est pour cela que nous y sommes donc à nouveau ce dimanche 5.

Daniel a apporté de quoi agrandir facilement le passage récalcitrant cité + haut.



C'est parti, il perce, charge, ...



... Branche et, crac/boum ça avance...(JS)

L'entrée du conduit est maintenant accessible.

J'en profite pour m'allonger dans le laminoir et à casser les rognons au sol qui empêchent la reptation.

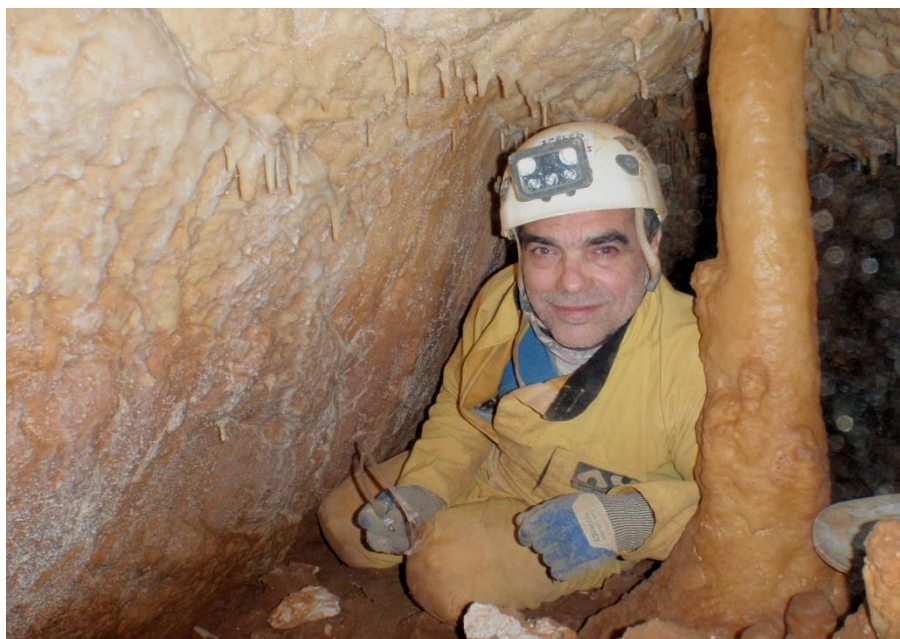
Au-delà, le pan rocheux qui tombe de la voûte ne cède pas. Daniel y va avec son attirail, perce son trou et rebelote, l'obstacle est parti.

Je m'engage de nouveau, déblaye les lieux en mettant les blocs de côté, et tente la portion finale.

Là, je sens mon torse en fusion avec le sol et la voûte, ça coince encore ! Tant pis, j'expire profondément et force le passage en me raclant sur les 2 faces !

Ça y est, je suis de l'autre côté.

C'est + petit que prévu. Une espèce de cloche d'~3/1,5m en partie barrée en son milieu par une belle colonne. Je vais jusqu'au fond, c'est fermé, pas d'air, y'a qlq chose que nous avons louper !!



... Dans la bulle hermétique, je suis... (DB)

Je demande à Daniel de me faire parvenir la massette avec les burins et j'élargie suffisamment l'endroit passé à l'expir.

Il arrive à toute allure(maintenant c'est, presque, 1 jeu d'enfant) et constate par lui-m' aime l'état de fermeture stérile du lieu.

Mais avant cela, et en passant au milieu du laminoir, il s'était aperçu que le courant d'air, ce coquin, venait de petites arrivées en paroi de droite.

Avant de ressortir il agrandi encore 1 peu la zone coriace, histoire d'avoir 1 peu de confort que diable !



Daniel heureux d'avoir franchi la passage...



Il amplifie 1 peu + la largeur ... (JS)

Puis, il repasse le laminoir en s'arrêtant (cette fois intentionnellement) à l'endroit où l'air lui vient sur le visage, histoire de savourer sa présence, et sort de l'autre côté.



Daniel est ressorti. (JS)



A mon tour (DB)

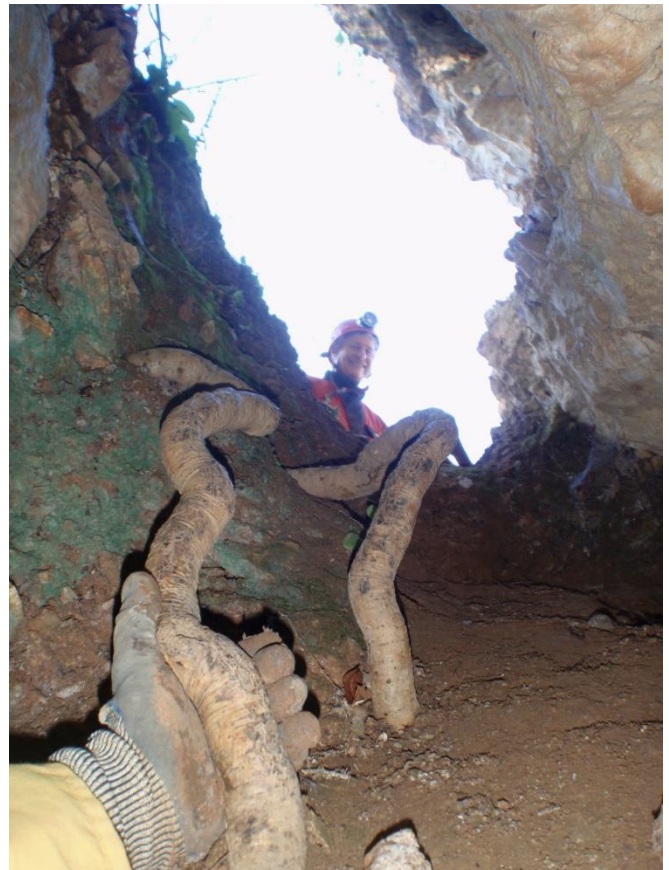
Voilà une affaire qui peut être classée, mais elle ne l'est pas. Daniel veut revenir 1 de ces jours pour déterminer si le courant d'air dans le laminoir vient d'une partie inconnue de cette cavité, ou bien alors d'un circuit interne que réalisent toutes ces micro galeries.

Car, suivant l'impression que je peux en avoir, cette cavité serait comme 1 morceau de gruyère, avec des parties remplies de morceaux de calcaires concassés. Ce qui correspondrait au décor extérieur que l'on peut voir partout autour de la cavité jusqu'au bord de la route.



Tas de cailloutis, probablement grignoté par une arrivée d'eau, que la calcite a recouvert.
Et où même une paroi calcité s'est formée(JS)

Nous ressortons vers le grand jour plein de soleil. Une belle racine nous offre la prise nécessaire pour se hisser jusqu'en haut.





Jolie fleur devant l'entrée concassée de la cavité(JS)